

Schirmeck Quartier des Mésanges : début de la démolition de deux barres d'immeubles

La démolition de deux barres d'immeubles de la rue des Mésanges à Schirmeck a débuté mercredi. C'est une étape clé du vaste programme de réhabilitation de ce quartier populaire mais aussi une page d'histoire qui se tourne pour ses habitants.

Hervé Miclo - 13 déc. 2023 à 18:30 | mis à jour le 13 déc. 2023 à 21:29 - Temps de lecture : 5 min



01 / 02

Les travaux de démolition vont se poursuivre jusqu'en février. Photos Jean-Paul Kaiser



02 / 02

Les deux immeubles en cours de démolition dataient de 1966 et fermaient complètement l'horizon.

« Iacine, il habitait là, non ? » Mathis désigne du doigt un appartement que la pelle de démolition s'apprête à réduire en gravats. « J'ai 26 ans dont 22 passés ici », résume le jeune ouvrier que sa mère Patricia est venue rejoindre. « On était cinq enfants, je dormais avec mes trois frères dans une chambre, notre sœur en avait une pour elle toute seule et mes parents la troisième. Bon, on était un peu serrés mais on était heureux. On était toujours dehors, on jouait au foot. Ma mère nous disait d'arrêter de tirer sous les balcons. »



Maxime Mathis avec ses deux nièces et sa mère, Patricia : « Bon, on était un peu serré mais on était heureux ». Photo Jean-Paul Kaiser

« Nous sommes arrivés en 1991 et sommes repartis en 2019 quand on a su que l'immeuble allait être détruit. C'était un quartier convivial », poursuit la maman, qui vit désormais dans un autre appartement d'Alsace Habitat à Schirmeck.

« Tous mes copains habitaient là »

Comme Patricia et Maxime, plusieurs habitants avait fait le déplacement mercredi pour assister, émus, au début du chantier de déconstruction de ce qui avait été leur cadre de vie, là où ils avaient grandi, aimé, travaillé, bâti des projets. Des habitants qui, à l'image de Patricia, ont peu à peu été relogés. En 2021, seuls 18 des 48 logements étaient encore occupés et les derniers résidents ont quitté leur appartement voici six mois.

Les deux barres comptaient surtout de grands appartements et donc de grandes familles. « Tous mes copains habitaient là, je venais toujours y jouer. J'ai dormi dans cet immeuble », se souvient Frédéric Bierry, le président de la

Collectivité européenne d'Alsace (CEA) et ancien maire de Schirmeck. « Au plus fort de la vie de ce quartier il devait y avoir plus de 250 habitants ici », confirme son successeur à la mairie depuis 2015, Laurent Bertrand.



Dans les appartements, dernières traces d'un passé désormais révolu. Photo Jean-Paul Kaiser

Ce projet de réhabilitation, les deux élus y songent depuis le tout début des années 2010 mais la Société d'économie mixte (SEM) alors propriétaire des deux immeubles n'avait pas l'assise financière pour mener un tel chantier. Le rachat du parc immobilier de la SEM par Alsace Habitat (émanation de la CEA) en 2021 a permis d'enclencher enfin le processus.

Le projet ne se limite pas à cette destruction. Trois autres immeubles du quartier (69 logements) ont été réhabilités voici trois ans et ce travail va se poursuivre avec l'installation de balcons de 11 m² pour chaque logement.



Vue du chantier depuis un appartement du second immeuble. Photo Jean-Paul Kaiser

Quatre petits collectifs et des maisons bi-familles

Les deux immeubles en cours de démolition dataient de 1966. Ils fermaient complètement l'horizon et vont laisser la place à un projet qui « devrait nous permettre de reconstruire à peu près le même nombre de logements », explique Freddy Zimmermann, directeur de l'attractivité et du développement durable chez Alsace Habitat. Des évolutions peuvent encore intervenir mais l'idée serait « de construire quatre petits collectifs de huit appartements chacun et quatre maisons bi-familles » soit un total de 40 logements de toutes tailles ; les maisons ayant vocation à de l'accession à la propriété, le reste à de la location.

Nous voulons passer du quartier des Mésanges au parc des Mésanges.
Laurent Bertrand, maire de Schirmeck

L'investissement est de plus de 5 millions d'euros et la livraison des nouveaux habitats est prévue pour fin 2026, début 2027. L'idée est « que le tout soit extrêmement végétalisé » avec vue sur le Barembach, le ruisseau qui borde le quartier et que l'une des barres dérobaît au regard. « Nous voulons passer du quartier des Mésanges au parc des Mésanges », résume Laurent Bertrand dont la commune prend notamment en charge les aménagements paysagers. « On va aussi reconstruire l'école de musique dans le parc », poursuit le maire. L'école avait été démolie dans le cadre de ce projet de réhabilitation et transférée de façon provisoire au centre-ville de Schirmeck.



Nombre d'habitants étaient présents pour échanger et immortaliser cet instant. Photo Jean-Paul Kaiser

Un réseau de chaleur en préparation

La transformation du quartier passe aussi par la case énergie avec un vaste projet de réseau de chaleur porté lui aussi par Alsace Habitat et la Ville. « C'est un réseau qui fonctionnera aux plaquettes de bois, avec aussi un peu de gaz », poursuit Freddy Zimmermann. Ce réseau chaufferait le quartier, mais aussi la cité scolaire Haute Bruche toute proche, les installations sportives (hall des sports et tennis), la clinique Saint-Luc et peut-être des entreprises. Des discussions sont notamment en cours avec Mecatherm.

Pour l'heure les élus n'ont pas encore de calendrier concernant ce réseau et une réflexion est engagée au niveau de la communauté de communes concernant la ressource en bois « car il est clair que la seule forêt de Schirmeck ne suffira pas à fournir tout le bois nécessaire », sourit Laurent Bertrand.



Un travail de spécialistes

« Le chantier de déconstruction, on le prépare depuis près d'un an avec Alsace Habitat, explique Cédric Guillaume, chef de projet chez Larbre Ingénierie, maître d'œuvre. On a d'abord pratiqué ce qu'on appelle un curage : on a enlevé les bois intérieurs, linos, plastiques et quelques encombrants pour qu'il ne reste que le béton et l'acier qu'il contient. Ensuite les gravats seront concassés pour servir à du remblai de route et l'acier confié à un fondeur. »

Si tout se passe bien la démolition des deux immeubles opérée par une entreprise de Saint-Dié-des-Vosges DRD Démantèlement, devrait se terminer en février. Pour réduire les délais, l'équipe de démolition travaille par petites tranches avec Edda, une entreprise de désamiantage. Mercredi, alors que l'on abattait une extrémité du premier immeuble, à l'autre bout Marouane Dhouimer et son équipe de désamianteurs œuvraient en environnement ultra-protégé pour sortir l'amiante. « Il n'y en a pas

beaucoup, c'est surtout dans les colles de lino et un peu dans certains carrelages.»

Combinaisons, sas de décompression, douches... « On travaille en dépression ce qui empêche aux particules de s'échapper car en cas de fuite l'air extérieur les ramènerait sur le site », poursuit Marouane Dhouimer en surveillant la pression sur un appareil. « Ensuite l'amiante est confiné et confié à une déchetterie spécialisée ».

Le coût du chantier de démolition est de 800 000 € subventionné à 20 % par la Collectivité européenne d'Alsace.